

Rapport du groupe de travail « Emission *Mise au point* »

Séance du 9 février 2026

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Mise au point (ci-après *MAP*) est un magazine de très bonne facture. Il s'attache à traiter des sujets de nature variée, qu'il s'agisse tant d'actualité internationale, nationale que régionale, de problèmes de société, voire de questions de santé. Ne s'agissant pas de relater l'information sur le vif, *MAP* vise à amener des points de vue différents pour permettre aux téléspectatrices et téléspectateurs de se forger une opinion par eux-mêmes en ayant à leur disposition plusieurs angles de vue. Il s'agit là du cœur de la mission de service public attribuée à la RTS.

De manière générale, les reportages sont considérés comme fouillés objectifs et très intéressants. Quelques rubriques annexes suscitent la discussion, il s'agit notamment de la rubrique « C'est vous qui le dites ». Cette rubrique, composée de réaction du public, laisse sceptique quant à sa plus-value.

La haute qualité de la présentation est également relevée. Celle-ci est concise, claire et à la mesure de l'effort d'objectivité et d'investigation ressortant des reportages. Elle cherche également toujours à amener un élément supplémentaire par rapport aux reportages.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Mandat du Conseil du public attribué lors de la séance du 27 octobre 2025.

b) Période de l'examen

Les émissions visionnées par le groupe de travail sont celles des 28 septembre, 5, 12 et 26 octobre, ainsi que 2, 16, 23 novembre et 7 décembre 2025.

c) Examens précédents

Les trois derniers rapports datent des 5 septembre 2011, 16 janvier 2017 ainsi que 26 mars 2018.

d) Membres du CP impliqués

Les membres du groupe de travail sont : Jacques Cordonier, Jean-Jacques Plomb, Ola Söderström et Florence Siegrist (rapporteuse)

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Une sélection d'émission variées portant sur les quatre derniers mois de l'année.

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) Pertinence des thèmes choisis

MAP est en phase avec les questions du moment. La pertinence de l'émission réside dans l'approfondissement d'une compréhension de l'actualité qu'elle amène à travers l'enquête et le reportage. Cette démarche permet d'illustrer les événements dans une perspective de longue durée. A ce titre, le sujet consacré au couple Sonam et Philippe Dreyer à Gaza (12.10) est remarquable et original tant du point de vue de sa construction que de l'implication directe des personnes concernées. Il est également emblématique d'une approche de *MAP* qui, lorsqu'elle aborde un sujet de politique internationale, identifie les éléments qui le relie à notre pays, approche également utilisée dans le sujet

consacré au Dalaï Lama (26.10) qui débute par une rencontre avec la Communauté tibétaine de Suisse et implique ensuite, à plusieurs reprises, certains de ses membres. Assurément, c'est-là une manière de concrétiser un des éléments du mandat, celui de « toucher ».

La variété des thèmes entre questions de société, de politique régionale, nationale et internationale, mais aussi scientifiques semble bien établie, même si les dernières pourraient être plus souvent présentes. Le fait de traiter deux thématiques principales permet d'intéresser différents publics.

Le choix des thèmes découle de l'actualité, mais passe aussi par la volonté de proposer des sujets plus légers et anecdotiques comme le succès des webcams animaliers (16.11) ou l'industrie des films de Noël (07.12). Cette alternance de sujets importants et plus légers constitue l'une des forces de l'émission. Le choix de sujets non traités dans les journaux d'information, comme le business des pneus recyclés, constitue également une plus-value de l'émission. Il faut saluer aussi l'ambition de certains reportages, comme celui sur les pneus recyclés (16.11), qui recourt à des puces RFID pour tracer les trajectoires des pneus et les suit jusqu'en Afrique.

b) **Crédibilité**

Plusieurs aspects contribuent à la crédibilité de l'émission :

- La mise en contexte permettant de situer les cas particuliers, par lesquels les reportages commencent généralement, dans un cadre plus général. Dans le reportage sur les personnes contraintes d'attendre une place dans un EMS à l'hôpital (02.11), par exemple, les cas sont éclairés par la problématique générale des places dans les EMS en Suisse et des remboursements perçus (au tarif plus bas des EMS) par les hôpitaux.
- La pluralité des perspectives, qui permet d'atteindre une forme d'objectivité dans le traitement des sujets. Ceci est particulièrement bien réussi dans le cas du reportage sur le crack à Lausanne (16.11), qui donne la parole aux commerçantes et commerçants, aux politiques, aux équipes d'intervention et aux toxico-dépendant.e.s. Cela permet de dépasser le prêt-à-penser sur cette question, de comprendre la diversité des toxico-dépendant.e.s et de leurs relations avec les commerçantes et commerçants. De même, le reportage sur la prostitution des mineurs présente le journaliste qui enquête sur le web, un policier, une juge et une collaboratrice d'un foyer pour jeunes en rupture, ce qui permet de mieux appréhender toutes les facettes de cette thématique.
- La qualité des deux animateurs : sobres, agréables et professionnels. Par ailleurs, leur expérience d'envoyés spéciaux (du moins pour Sébastien Faure) contribue aussi à la crédibilité des reportages.
- La pertinence du choix des personnes appelées à témoigner et la capacité de l'émission à faire ressentir au public des « ambiances » qui mettent en évidence une problématique (ex. : les travaux incessants dans certaines rues de Lausanne et Genève), une démarche (ex. : celle des jeunes militants socialistes pour l'initiative visant à taxer les super-riches).
- Les reportages présentent un bon équilibre entre les informations apportées par des spécialistes (juges, policiers, voire actrice de film de Noël) qui sont claires et précises et les témoignages qui ancrent encore plus le sujet dans le quotidien de tout un chacun en leur donnant une tonalité plus personnelle. Ces reportages ne tombent pas dans l'écueil de la polémique. Ils exposent des éléments de manière factuelle telle que les investigations ont permis de les établir. C'est plus spécialement le cas en ce qui concerne le reportage sur les féminicides. Celui-ci n'a pas cédé à la facilité de l'émotion mais s'est concentré sur les mesures de prévention qui pourraient être utiles pour éviter que de nouveaux cas se produisent.

Certains reportages présentent toutefois des longueurs pouvant parfois lasser, tout en omettant de présenter une synthèse des enjeux que le public doit pêcher au fil des témoignages. Tel est notamment le cas dans le sujet concernant les travaux en ville de Genève et Lausanne. Les téléspectatrices et téléspectateurs peuvent se demander ce que disent le Code des obligations et les autres bases légales ? Sur quelles bases légales les indemnités sont-elles attribuées à Genève ? *Quid* des réductions de loyer ? Quelles sont les diverses mesures prises ? Ils restent sur leur faim. Cela limite l'apport de *MAP* à la compréhension de la problématique, limite que vient renforcer le choix, assumé, de ne recourir que de manière marginale à des expert.es. On aurait pu attendre de ce sujet consacré aux nuisances des travaux dans les rues de Lausanne qu'il résume mieux les pistes de solution évoquées. De manière un peu plus générale, telle est d'ailleurs la problématique liée à cette excellente émission d'investigation. Elle présente les diverses facettes d'une problématique sans évoquer forcément de solution, ce qui peut laisser le public sur sa faim.

Lorsqu'elles ne sont pas le fait de l'équipe de la RTS, il serait pertinent de créditer les images provenant d'autres sources : dans le reportage réalisé par et au sujet de Sonam et Philippe Dreyer, toutes les vues, y compris aériennes ou celles présentant des opérations militaires, parfois prises aux côtés des tireurs, étaient-elles du fait du couple et de leurs collègues immédiats ? Sinon, quelles étaient les autres provenances ?

c) Sens des responsabilités

Le sens des responsabilités s'exprime par les points qui sont : la mise en contexte, la pluralité des perspectives et le recours à des spécialistes, des experts qui sont impliqués au quotidien dans le domaine traité.

En ce qui concerne les émissions analysées, il n'y a pas lieu de constater un « message » destiné à orienter le public. Nous sommes en présence de « tableaux » qui veulent montrer la diversité d'une situation observée de différents points de vue. Quelques bémols, lorsqu'il n'est pas possible de passer à côté du débat politique (par exemple au sujet de l'augmentation des primes maladies, 28.09) on doit se contenter d'affirmation moult fois répétées, sans contribution réelle, à une meilleure compréhension de fond. Peut-être dans ce cas-là, le regard d'un expert aurait-il pu mieux faire comprendre la problématique d'ensemble de l'économie du système de santé.

Dans le reportage sur le couple Dreyer, le floutage semble appliqué de manière peu compréhensible : il est systématique pour les militaires, mais aléatoire pour les enfants.

Toutefois, de manière générale, les faits de l'enquête et les arguments qui en découlent sont présentés avec clarté.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

MAP illustre parfaitement les critères d'ouverture et de proximité dans le choix et le traitement des questions abordées, notamment à travers l'équilibre entre sujets nationaux et internationaux. Il cherche à traiter les préoccupations de la population romande pour des sujets qui vont régulièrement bien au-delà de notre seule région ou de notre seul pays. En abordant les questions en lien direct avec la réalité des faits, l'émission évite généralement les débats purement idéologiques ou politiques.

La catégorie d'âge des personnes suivant cette émission débute avec les trentenaires, soit une catégorie relativement jeune. Ceci résulte très probablement de l'effort fait de mettre systématiquement sur les réseaux sociaux les reportages du magazine. C'est un point à souligner car il est important de pouvoir attirer et fidéliser une audience plus jeune.

Les thématiques régionales sont assez régulièrement « lemanocentrées ». Il serait intéressant de veiller à ce que les préoccupations de toutes les régions romandes soient traitées.

On perçoit parfaitement la volonté des réalisateurs de présenter les différents aspects d'une thématique ainsi que les diverses opinions qui y sont relatives. Ceci assure la crédibilité d'un magazine d'investigation.

De ce fait le magazine est parfaitement en conformité avec la charte RTS.

4. FORME DE L'EMISSION

a) Structure et durée de l'émission

De manière générale, l'émission débute par une série d'éléments que l'on peut ressentir comme fastidieux à voir et à écouter malgré leur brièveté (jingle, nombreuses réactions d'auditeurs : 2'30", *C'est que le début* 2'57"), avant d'arriver aux thèmes de l'édition du jour. Une fois « lancée », l'émission avance à un bon rythme si ce n'est que parfois les sujets pourraient être traités de manière plus synthétique en évitant l'addition de trop nombreux témoignages.

Si l'on reprend le déroulé dans le détail, on constate les éléments suivants.

La rubrique « C'est vous qui le dites » n'apporte pas beaucoup de compléments intéressants. Et il faut en plus avoir vu l'émission précédente pour comprendre le sens de ces interventions.

Le sommaire qui suit est bref tout en résumant parfaitement les enjeux des reportages présentés.

« C'est que le début » est de qualité plus inégale. Celui qui traitait des Vaudois en se posant la question de savoir si leur mentalité avait changé était une accumulation de clichés n'apportant pas véritablement d'éléments déterminants par rapport à cette réflexion. Celui traitant de l'IA a un titre alléchant car on s'attend à y découvrir tout ce que l'IA fait pour nous mais finalement il se concentre sur des aspects liés à des publicités conçues avec l'IA ainsi que sur l'usage qu'en font certains étudiants. Cette séquence est ainsi limitée et ne correspond pas aux attentes suscitées par le titre. Cependant, la séquence traitant des F35 en Belgique par exemple a été traitée de manière humoristique, ce qui a eu pour mérite de rendre l'actualité un peu moins « plombante ».

On entre ensuite dans le vif du sujet avec les reportages qui sont au cœur de l'émission. Ceux-ci sont plus longs, plus développés et d'une excellente qualité. Leur durée est tout à fait adaptée à un traitement de fond.

b) Animation

La présentation de l'émission est sobre et très professionnelle. Les animateurs présentent le sujet de manière assez brève. Ils reprennent un rôle plus important à la fin du reportage, lorsqu'ils interviewent le réalisateur de celui-ci (ex. Succession de Dalai Lama 02.11). Dans ce cadre, ils apportent une vraie plus-value en approfondissant encore les éléments dudit reportage. Ce traitement est gage d'objectivité. Il permet également de mettre les éléments en perspective et de mieux comprendre le travail du ou de la journaliste.

La présence de témoignages dans les reportages rend le sujet moins théorique et plus accessible. Dans le sujet sur les arnaques au faux Brad Pitt on aurait tendance à penser de manière abstraite que les personnes abusées sont d'une naïveté confinante à la bêtise. Toutefois, lorsque la personne abusée s'exprime chacun est en mesure de constater qu'il s'agit d'une personne sensée et que tout le monde est une victime potentielle. Cela permet également de mieux comprendre les rouages de l'arnaque et les leviers utilisés,

c) Originalité

De manière générale, l'originalité n'est pas une qualité requise pour ce type de magazine. Ce qui est le plus important c'est sa crédibilité et son objectivité. Mais il arrive que le traitement d'un sujet fasse preuve d'originalité. Par exemple, la manière dont *MAP* est parvenu à rendre compte de la situation à Gaza en impliquant directement le couple Dreyer est originale et efficace.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

La structure du volet internet est claire et facile à utiliser. Elle permet de trouver non seulement les émissions entières, mais aussi les séquences de l'émission. Elle est aussi présente sur Instagram où elle est facile à trouver et scroller.

b) Complémentarité

Les compléments publiés sur Instagram ainsi que Facebook permettent d'attirer un public plus jeune. Le reportage-témoignage complet de Sonam et Philippe Dreyer peut être visionné sur la page Facebook de l'émission. C'est un complément bienvenu.

Sur le site internet, la présentation des émissions classées par dates et par reportages favorise le visionnement a posteriori et la recherche ciblée de documentation.

c) Participativité

Le public est invité à réagir aux émissions et un choix de ces réactions est diffusé au début de l'émission suivante. Le contenu et le niveau de ces « statements », souvent semblables à des « propos de café du commerce » prêtent à discussion et on peut s'interroger sur l'intérêt du nombre des reprises à l'antenne, cela dit une sélection trop rigoureuse serait probablement perçue comme un fait de censure.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH

Delaloye Marie-Antoinette 5/5

Cette émission est un must: actualité, information, témoignages, etc.

Kohler Josiane 5/5

D'abord ; les titres des rubriques sont absolument géniaux !! C'est un délice de les découvrir ! Ensuite on aime beaucoup la variété des sujets. On aimerait poser des questions sur l'organisation : qui choisit les thèmes, comment se passe un déplacement à l'étranger (prise en charge, finance, ...) est-ce que les invités sont défrayés, Parfois quand même, on trouve les journalistes trop arrogants, voulant en savoir absolument plus et plus vite que la justice et ça nous dérange. Chacun à sa place.

Vonlanthen Rachel 5/5

J'aime beaucoup cette émission. Les sujets sont variés, courts, intéressants et réalisés de manière intelligente. Le début a un ton un peu "satirique" et le fait que les personnes puissent donner leurs avis est très intéressant. J'espère que cette émission va pouvoir continuer encore longtemps et sous la même forme. Merci

Gonzalez Jose 5/5

Grande émission d'actualité qui bouscule souvent les diverses parties. L'équipe de journalistes compose avec humour et recule les différents sujets. Je trouve important de garder cet esprit d'équipe qui nous permet de nous confronter à ce monde horrible... tout en rigolant un peu. Un grand bravo !

Guichard Sylviane

Au plus près de l'actualité avec explications et enquêtes, c'est une émission à ne pas manquer. Attention parfois au ton et au vocabulaire qui peuvent prêter à une compréhension erronée.

Kolly Jean-Pierre 4/5

Bonnes rubriques pour des formats courts.

Girod Gaby 4/5

Sujets variés et intéressants. Parfois c'est bien d'avoir des sujets longs, mais j'aime également les sujets courts si ceux-ci sont bien faits.

Jacqueline Monvert 5/5

C'est un rendez-vous hebdomadaire que nous apprécions par la variété des sujets et la pertinence des reportages sans concession. Sans doute, tout le monde n'apprécie pas mais ce n'est sûrement pas une raison de censurer!

Zwahlen Roxane 5/5

C'est la seule émission de la rts que je ne rate jamais. J'aime la forme, le contenu, les journalistes. Les sujets sont souvent pertinents, impartiaux et proches de l'actualité. Merci à toute l'équipe.

Stéphanie Guidi 5/5

Ce rendez-vous du dimanche soir avec MâP résonne pour moi comme un petit gâteau pour bien clôturer la semaine. Cette émission, traitant de sujets sérieux, très bien vulgarisés, sur un ton honnête et sans détours, comportant parfois des reportages couronnant des enquêtes longues et fouillées, le tout "jeans en baskets" me plaît beaucoup. Comme quoi on peut très bien faire du journalisme sérieux et éclairant, sans pour autant se prendre au sérieux. Et ça fait du bien le dimanche soir ! La polyvalence des journalistes qui tantôt présentent l'émission, tantôt réalisent les reportages, représente une bonne formule, loin du "star système" du présentateur vedette. Et pour finir, c'est toujours amusant d'entendre les téléspectateurs-trices qui commentent, en étant "complètement pour" ou complètement contre"... car ainsi va le Monde ! Je croise les doigts pour que ce rendez-vous dure et perdure car pour moi, un dimanche sans MâP, c'est comme un café sans crème, c'est imbuvable ! Merci à toute l'équipe de production.

Stouder Marie-Antoinette 5/5

Nous suivons Mise au Point depuis de nombreuses années. A chaque émission, nous suivons l'actualité détaillée et présentée de manière très intéressante. Nous apprécions les journalistes qui vont sur le terrain pour nous faire part de la réalité.

7. AUTRES REMARQUES

Lorsque l'on regarde les précédents rapports du Conseil du public, on peut constater que l'émission a su adapter sa forme tout en conservant son ADN.

8. RECOMMANDATIONS

Que l'émission puisse continuer. C'est une émission qui est au cœur de la mission de service public de la SSR.

Le 9 février 2026, Florence Siegrist